

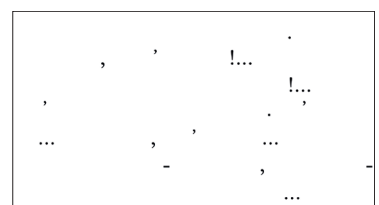
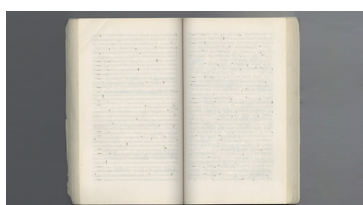
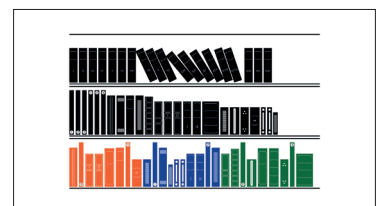
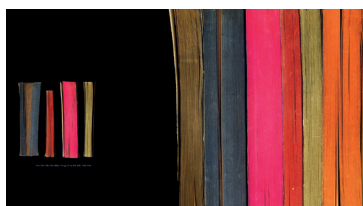
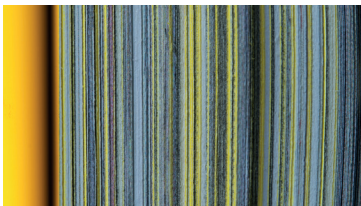
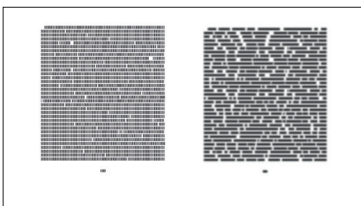
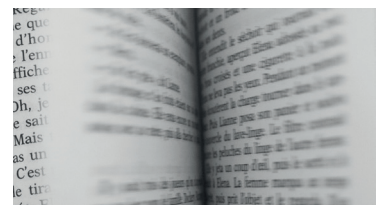
# Le plaisir du livre

# Das Vergnügen des Buches

# Pleasure of the book

Un projet des étudiants  
de design graphique  
de l'école Duperré, Paris

A project of  
graphic design students,  
Duperré School, Paris



*« On peut dire que le livre est né du pli. Prenez une feuille et pliez-la en deux : vous obtiendrez ce qu'on appelle un livre. Il tient debout. Il s'ouvre et se ferme. La feuille est devenue volume. La pensée pliée n'est pas la pensée déroulée. Elle n'occupe ni le même espace ni le même temps. Le pli opère ce prodige de transformer une forme simple en une forme complexe sans rien y ajouter. La feuille passe du simple au double, au quadruple même et plus s'il le faut. Elle acquiert d'un coup d'ongle la troisième dimension. [...] Grâce à la couverture, le livre est complet, achevé. Tout doit être dit entre la première et la dernière page. Grâce à la couverture, le livre est à lui-même sa propre boîte, enfermant son contenu comme un secret. »*

In Michel MELOT, *Livre*, L'Œil neuf éditions, Paris, 2006.

## Le plaisir du livre

Né d'une intuition première, la double page, issue de l'identité visuelle de cette édition de la Foire du livre de Francfort conçue par Ruedi Baur, voici le projet initié à Duperré.



**Fonction** : dans le cadre de la foire du livre de Francfort, en conjonction avec les propositions des écoles Estienne et Ensaama, nous proposons une forme que l'on pourrait qualifier de contrepoint, de glose ou note de bas de page pour cet événement et qui servira d'intermède aux projections.

**Énoncé** : traduire, évoquer, métaphoriser, le plaisir de la lecture, le plaisir du livre, la prise de sujet-lecteur par ou dans le texte, l'oubli de soi dans l'acte de lecture, les souvenirs liés au livre, les surgissements dans les phrases, pages, les images, les sensations, sensations croisées, les échanges, plaisirs partagés, différés, alternatifs entre lecteurs, les remémorations, les livres oubliés, perdus, retrouvés, les traces de lecture, d'annotations.

**Modalités** : un travail avec une classe de bts de deuxième année, pilotée par deux enseignants de design graphique associés aux collègues de lettres et philosophie. Y seraient ainsi convoquées des sources telles *Le Phèdre* de Platon, *Le plaisir du texte* de Roland Barthes, *La bibliothèque la nuit* d'Alberto Manguel ou encore *Pendant la lecture* de Gerard Unger (pour citer quelques sources variées). Y seraient produits des visuels sous forme de la double-page du livre dans la logique et les proportions de l'identité visuelle de la foire.

**Forme** : liée au pli, apparaissant dans le pli, une dialectique de la double-page comme principe formel. La photo, la typographie, le dessin convoqués en «visuels» formant des suites, des enchaînements à portée évocatrice.

Chacun des projets est présenté par un texte d'intention accompagné d'une image.

### Enseignants :

Hervé Aracil & Magali Fossier

### Étudiants de BTS design graphique 2e année :

Clément Audin,

Guillaume Bihan,

Chloé Boureau,

Adèle Chabot,

Laura Conant,

Farah Chouikh,

Mathilde Chupeau,

Étienne Duval,

Noémie Erb,

Jimmy Fromonot,

Zoé Joubert,

Louise Julien,

Margot Jumeline,

Juliette Jouanneau,

Lucie Le Jeune,

Gwladys Le Moigne,

Jeanne Marcault,

Inoë Morvan-Joubaud,

Pia Nees,

Maud Parent,

Yasmine Raïs,

Emmanuelle Rautureau,

Léa Recasens,

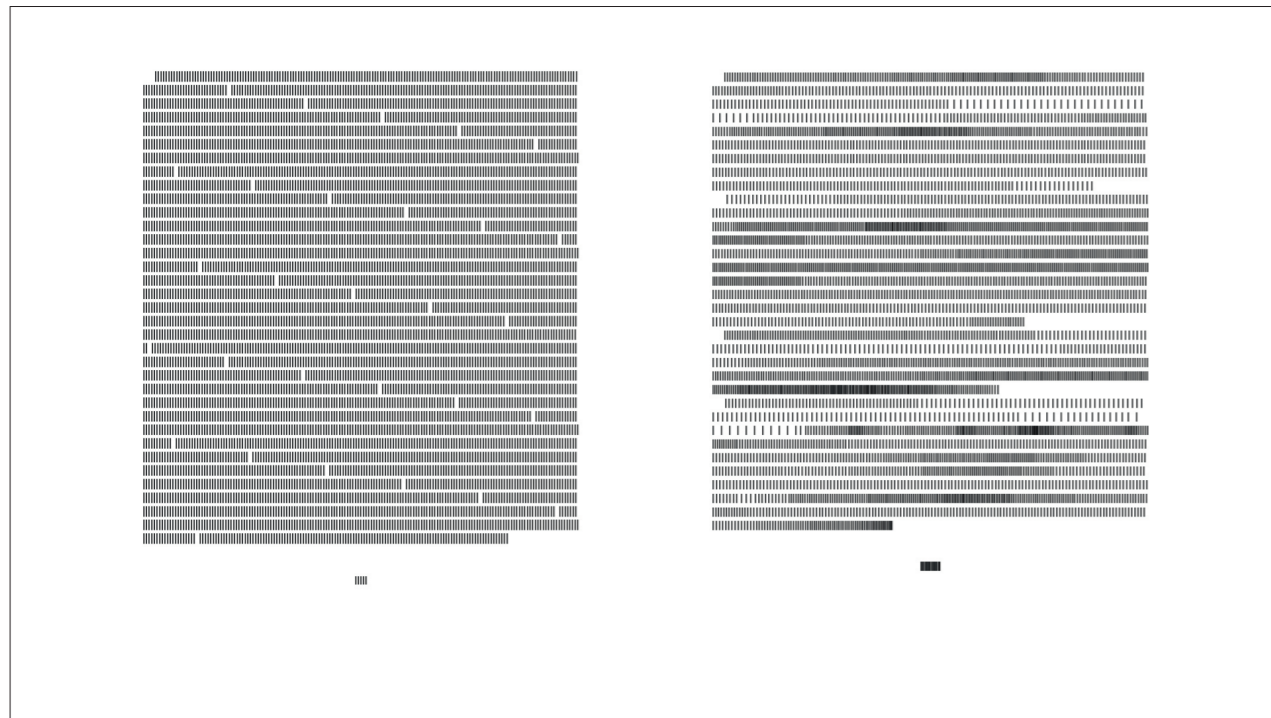
Éléonore Schnur,

Lucille Strobbe

## Mémoire des signes

Adèle Chabot, Farah Chouikh, Lucille Strobbe

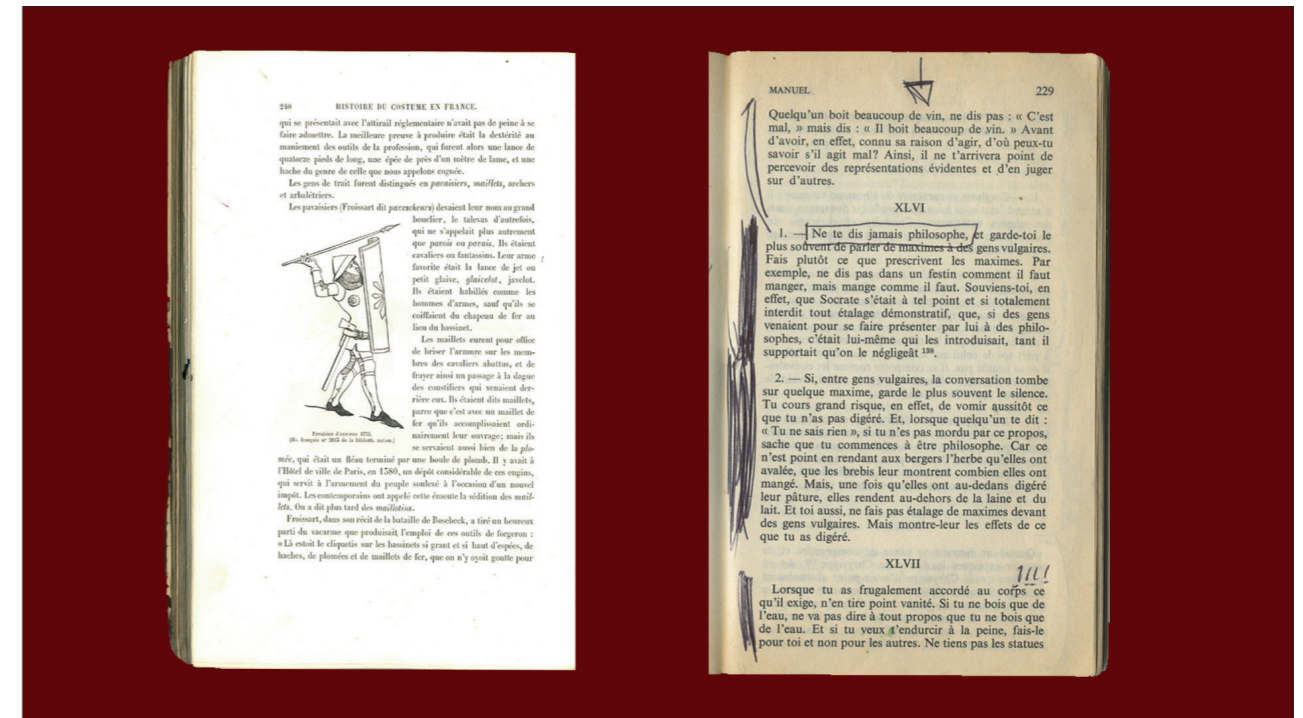
Lire un livre implique-t-il seulement de voir et comprendre un ensemble de mots ?  
Lorsqu'on ouvre une page au hasard, on a face à nous un texte noir, le présent, mais également un texte plus flou, plus lointain, un avant et un après. C'est le résultat de la translucidité, de l'opacité des pages d'un ouvrage qui crée cette superposition de signes, de caractères qui deviennent temporels sur un rythme inconstant.



## Mnéopare Die Erinnerung eines Buches

Inoë Morvan, Clément Audin, Laura Conant

La lecture s'apparente au retour d'Odysseus.  
En rentrant à Ithaque, il multiplie les escales.  
La traversée n'est pas linéaire. Ses arrêts successifs laissent des empreintes, des soupirs, là où il passe.  
Le livre devient écriin d'un instant saisi.  
Au fur et à mesure des flots, les traces d'expériences passées ressurgissent, se mêlent, s'additionnent.  
De nouveaux liens se créent, enfantés par la mémoire des lectures passées. Les yeux chargées de souvenirs se perdent en voguant sur les flots agités du livre.

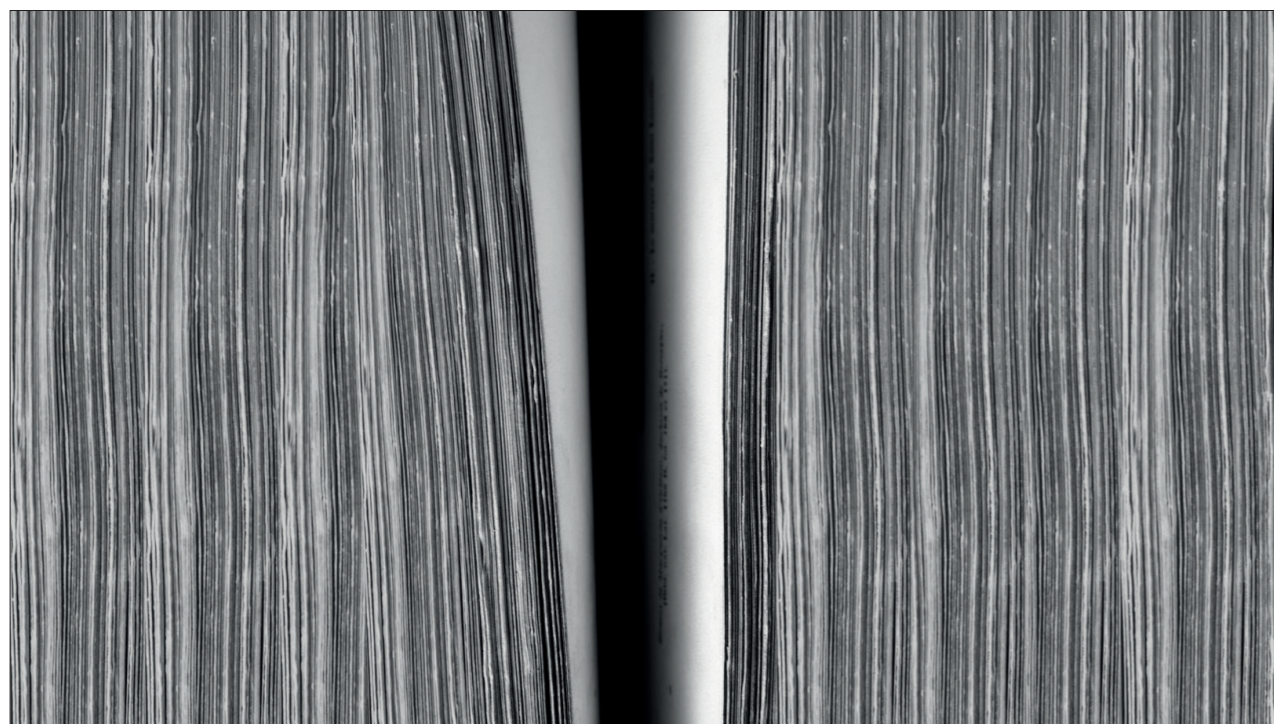




## Une brèche vers l'imaginaire

*Maud Parent, Éléonore Schnur, Léa Recasens*

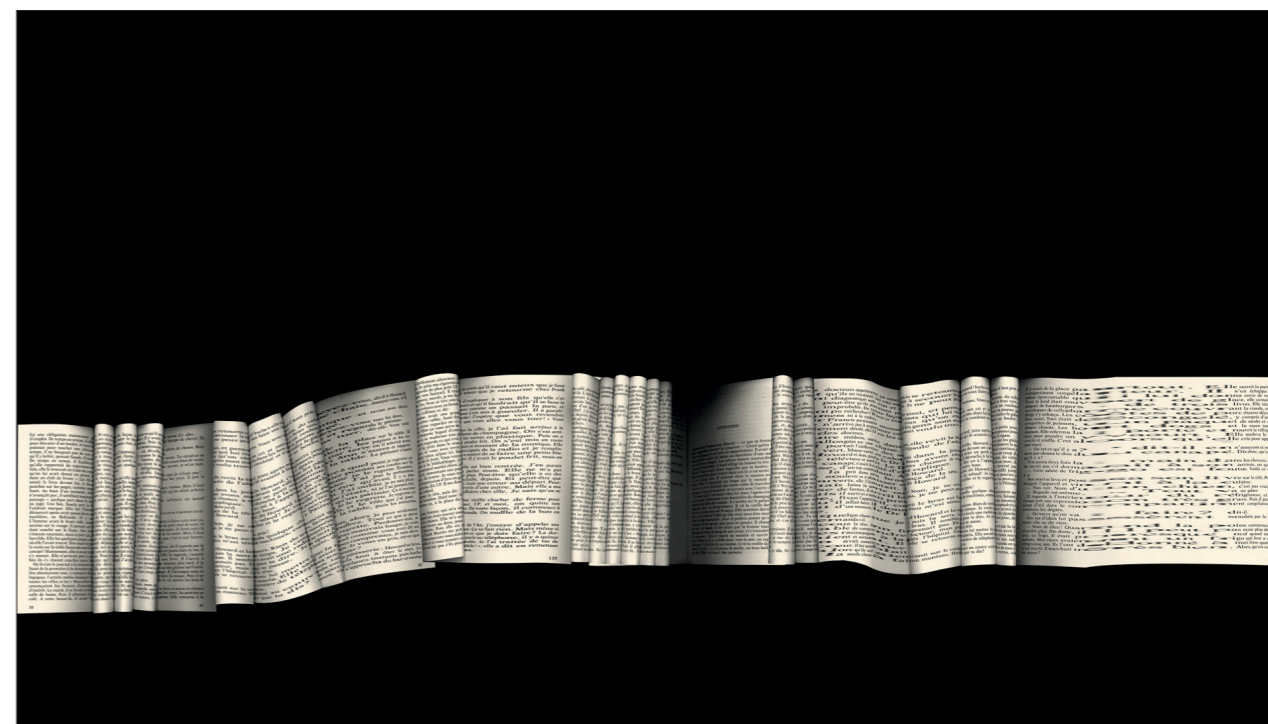
De quelle manière le livre nourrit-il notre imagination? Cet objet provoque le désir de la lecture dès son ouverture, et ce par de nombreux aspects : sa matière, sa fluidité, son épaisseur, son format... L'entrée dans un livre par des interstices suscitant la curiosité, nous mène à différents parcours dans le livre. Par son aspect matériel et ses transitions, il nous emmène dans un imaginaire propre à chacun.



## Une vague lecture

*Mathilde Chupeau, Étienne Duval, Zoé Joubert*

Un pli. Un saut à travers le temps, un suspens dans la continuité. Comment parler du livre papier à la fois dans sa forme, dans sa temporalité et son universalité, et en rendre compte par une forme graphique, poétique et directe? Ici le saut de page devient le repli du temps, une ellipse de lecture, une invitation au lecteur à se laisser aller dans son propre imaginaire et à s'appropriier un texte.





## Lire, ce verbe contraire

*Guillaume Bihan*

Qui n'a jamais ressenti la sensation de perdre le fil du temps et de l'espace en ouvrant un livre ? Quelle position avions-nous lorsque nous étions plongés de cette façon dans le livre ? Quelle posture prend-on quand lorsqu'on lit ? Comment les autres nous voit-il ? À travers un reportage photographique à la fois sérieux et cocasse, on tente d'y trouver des réponses.

Essayons de saisir, de capter ces situations incongrues, où prennent place des lecteurs plongés dans des moments hors du monde physique et du temps, où seul compte le livre, peut importe l'environnement extérieur. Ou encore, tentons de mettre le lecteur au cœur d'une situation quasi onirique où lire est le verbe contraire de la situation et du lieu...



## Usure & Vieillessement

*Juliette Jouanneau*

Montrer la transformation du papier, souligner son vieillissement au fil des années, dévoiler le contraste entre les feuilles blanches, voyager dans le temps et la métamorphose des ouvrages, exalter leurs dégradés de couleurs. Chacun possède sa propre identité, disposition et mise en page. Dès lors, on entrevoit des motifs variés, où les pages des livres se perdent au profit d'une rythmique.



## Langage graphique

Lucie Le Jeune, Gwladys Le Moigne

« L'univers, c'est un livre, et des yeux qui le lisent. »

Victor Hugo (1802-1885)

Les expressions sont une entité à part entière de notre langage. Elles ont souvent beaucoup de choses à nous dire, tant dans l'ambiguïté de leur sens propre que figuré. Nous avons abordé l'univers du livre à travers des expressions l'évoquant, les mettant en scène au sein de son espace.

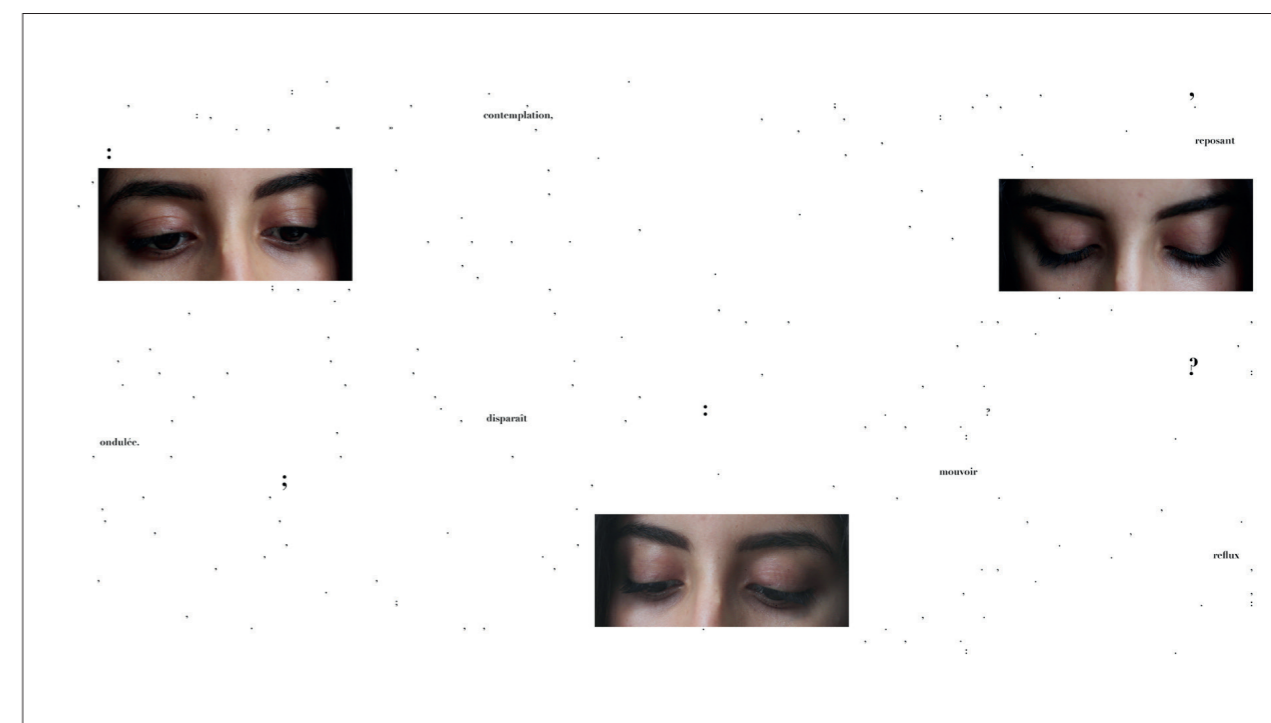
Être  
plongé  
dans  
un livre

In ein  
Buch  
tauchen

## Tauchen

Louise Julien

attendre encore un peu  
effleurer la surface,  
depuis si longtemps devant cette étendue blanche  
les yeux mi-clos, quasi chat  
l'odeur du parchemin  
un souvenir, un échange  
la futilité du mouvement, infime,  
son bruissement, délicat  
un petit tic a agité un coin de ciel  
le moment est resté  
suspendu





## Qu'est-ce que tu caches ?

*Chloé Boureau, Emmanuelle Rautureau*

Une certaine poésie apparaît entre  
le plaisir de lire et la façon de le faire.

La manière de tenir le livre, de s'y consacrer,  
de placer ses doigts sur les pages, de s'adapter à  
l'objet. La manière de le poser devant soi, mais  
aussi de lever la tête, d'en sortir, de s'adapter  
à l'environnement.

Le temps, le bruit, le passage, les voisinages,  
les rêveries...

C'est aussi porter son attention sur les mots et  
particulièrement sur ceux que notre mémoire  
nous révélera par le temps.

Ici, l'acte de lire de lire est traduit par la dualité  
entre la main visible et ce qu'elle dissimule.



## Portraits de lecteurs

*Jeanne Marcault, Pia Nees*

Le livre invoque un rapport sensible à la page,  
au papier, à la matière.

Son odeur, ses aspérités, ses pages lisses ou  
cornées, pliées, déchirées, blanches ou jaunies,  
colorées, translucides, illustrées...

Alors dis-moi, que lis-tu, comment lis-tu ?

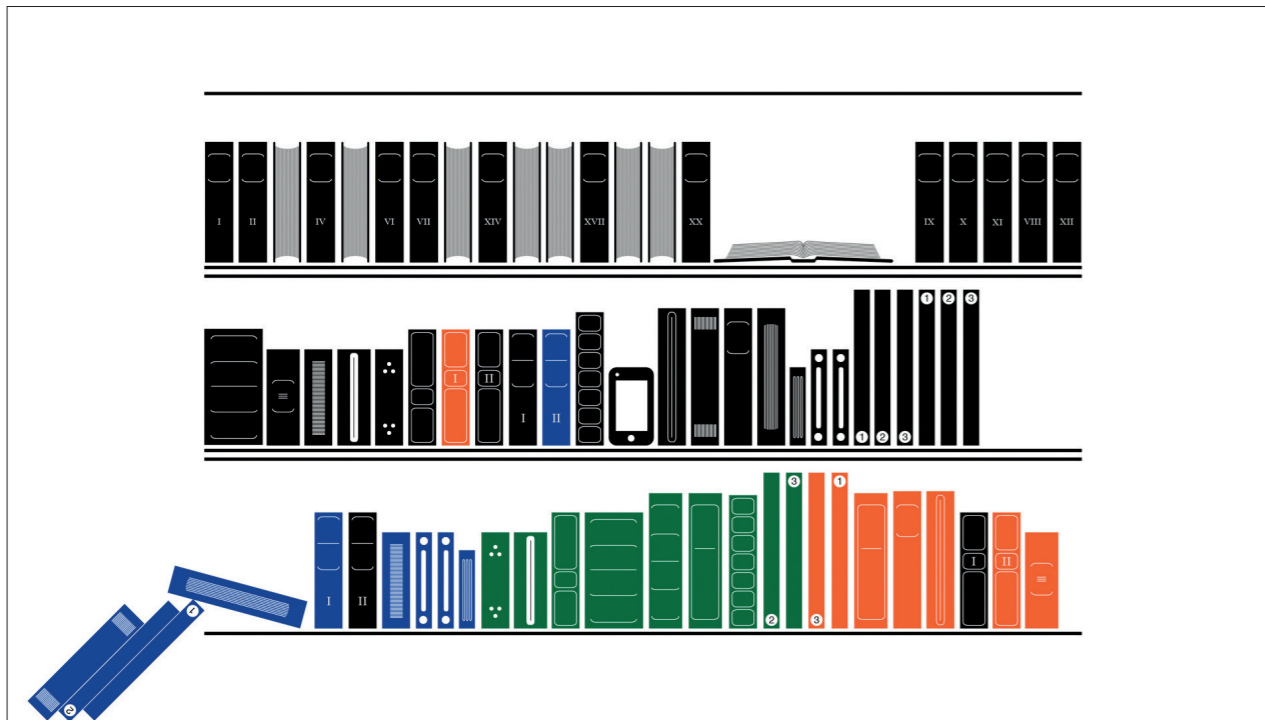




## Plaisir de la collection, paysage du livre

*Jimmy Fromonot*

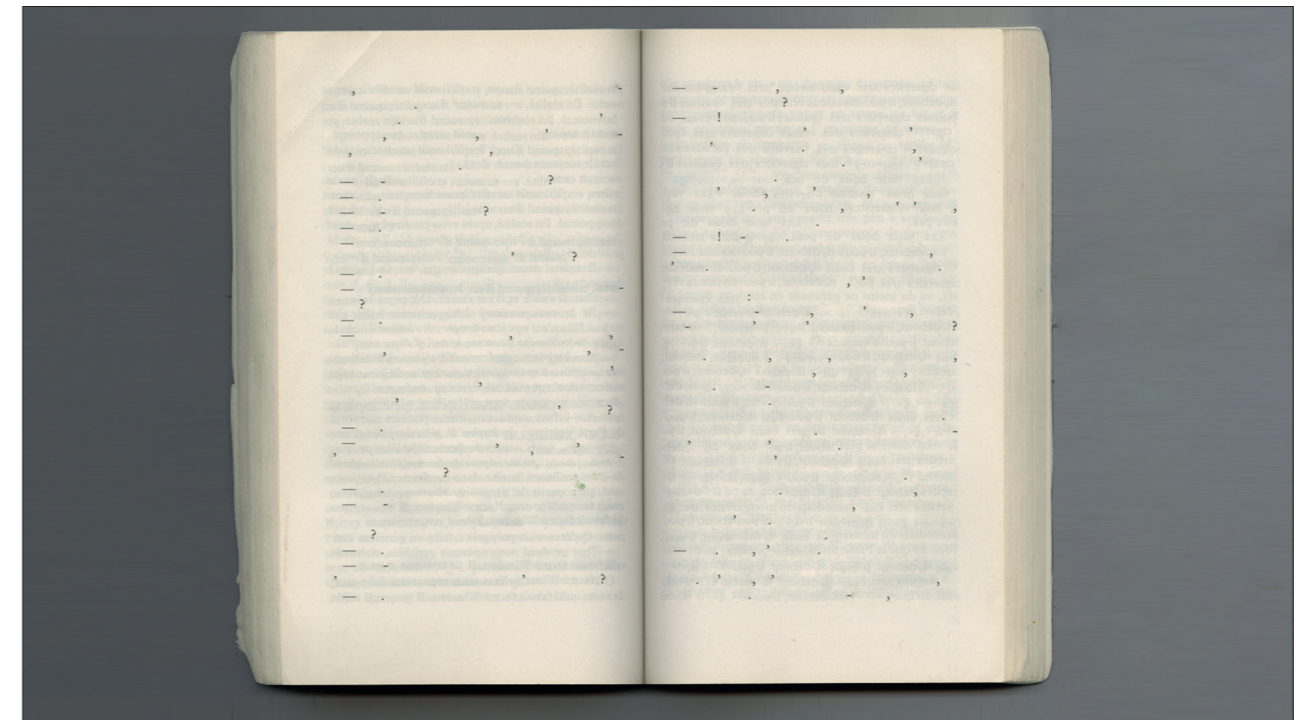
Une bibliothèque est une fenêtre. Pour un visiteur, la bibliothèque de l'autre est un reflet plus vif encore de l'autre que ses yeux : sa façon d'ordonner (ou de désordonner) ses ouvrages, de façon très systématique (par ordre de taille, de couleurs, par noms d'auteurs, par collections ou encore éditions), ou de façon très thématique (par association, opposition des contenus), crée des associations, des réseaux significatifs. De même, pour son propriétaire, une bibliothèque prend l'apparence d'une fenêtre, par-delà laquelle chaque ouvrage représente une invitation, une destination à suivre. Le paysage du livre, le relief des formats, les forêts multicolores de dos et de reliures qui défilent sous nos yeux. Un auteur en appelle un autre, une collection appelle ses enfants, une édition ses frères. Le livre n'est pas qu'objet social, c'est un animal sociable. Si on lit un livre et que l'on commence à suivre le fil de ces réseaux invisibles tissés au sein de la bibliothèque, l'on pourrait aboutir à tous les livres existants, mais aussi tous ceux ayant existé, et bien sûr tous ceux qui n'existent pas encore.



## Constellations

*Noémie Erb*

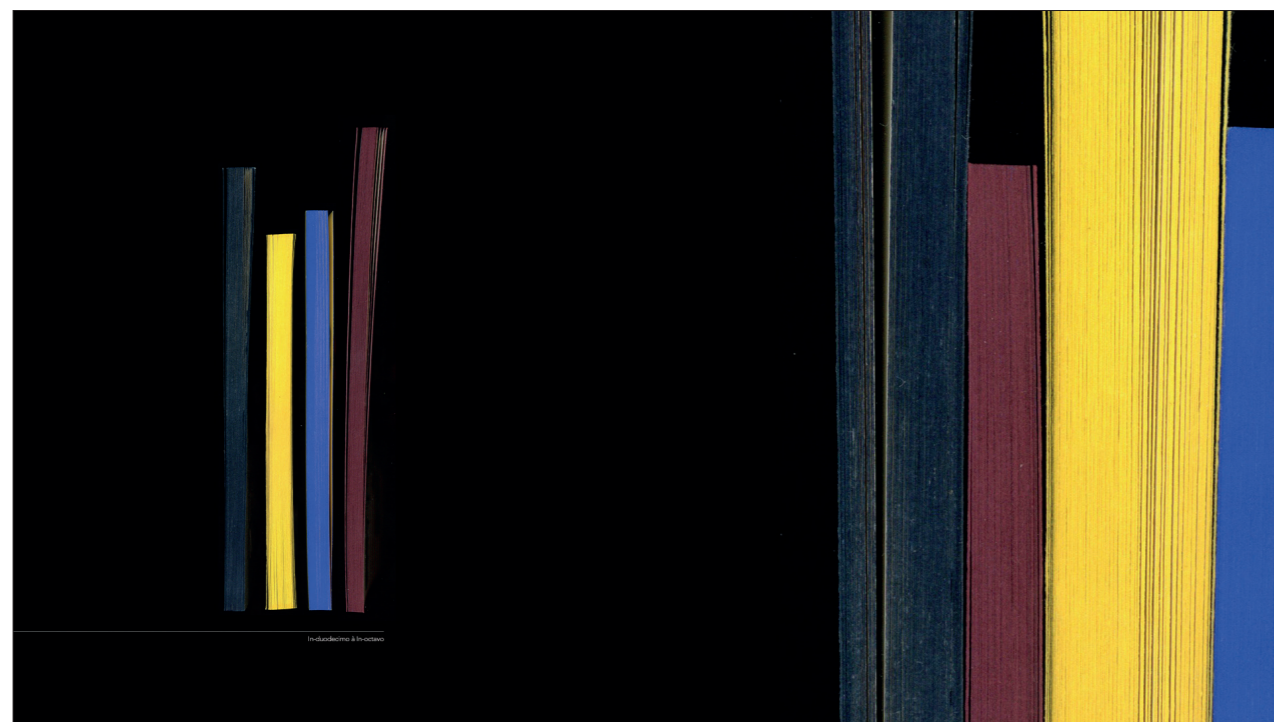
Sombres géométries, au blanc du néant se détachent. Des yeux rêveurs au crépuscule, livre ouvert. Une page constellée de ponctuations. Un livre muet mais bavard, révélant anonymement son identité. Théâtre, poésie ou roman, qui es-tu, que dis-tu ? Des lignes se dessinent, des paysages se créent, des multitudes d'étoiles noires. Une abondance de ciels s'offrent à moi, des mondes nouveaux, un langage qui ne demande qu'à être écrit. Mes yeux sont en éveil, mon oralité muette. Écrit, tu ne te prononces pas, pourtant je ne vois plus que toi. Je ne peux pas te partager, tu m'es exclusif.



## La tranche, cette histoire parallèle au livre

*Margot Jumeline, Yasmine Raïs*

Un livre, ce bloc que nous prenons entre  
deux mains, que nous manipulons, que nous  
choisissons, que nous retournons du côté  
de la tranche. Cette tranche, un récit hypnotique,  
une beauté sensorielle.



ACADÉMIE DE PARIS



CONFÉRENCE DES ÉCOLES SUPÉRIEURES  
D'ARTS APPLIQUÉS DE PARIS



INSTITUT FRANÇAIS



ÉCOLE DUPERRÉ

